

RAPPORT

du Chef de convoi des 1892 O.N.S. embarqués à Tourane
le 30 janvier 1940 sur le s/s « ADEN »

Les 1892 hommes formaient 71 groupes, les chefs de groupes, comptant à l'effectif, se composant de :

27 groupes comptant 795 hommes de FAIFOO
20 groupes comptant 499 hommes de QUI-NHON
16 groupes comptant 398 hommes de QUANG-NGAI et
8 groupes comptant 200 hommes de HUE.

L'encadrement a été de 5 convoyeurs et de 19 sous-officiers retraités de la Garde Indigène de l'Annam.

Les groupes comportaient 25 à 33 hommes dont équipement variant selon les provinces d'origine. Les contingents de Qui-Nhon et de Quang-Ngai étaient munis avant leur embarquement, d'effets chauds, chandails et gilets de laine, etc Ceux de Hué et de Faifoo ont reçu des dons en effets chauds, emballés en caisses et paniers, lors de leur départ de Tourane. Selon le désir des donateurs ces colis ont été déballés qu'après le départ de Djibouti et distribués aux hommes après la distribution des complets en drap, chandails et chemises, fournis par l'Administration et embarqués à Djibouti.

Sur les 57 balles reçues à Djibouti il y avait une dans laquelle manquaient 8 complets, probablement volés en cours de transport ou pendant le séjour dans les entrepôts à Djibouti. Il manquait exactement 8 vestons et 6 pantalons, les 2 pantalons dépareillés restant dans la balle étaient tellement chiffonnés qu'il était évident qu'ils étaient enfoncés dans la balle après en avoir été tirés avec les autres effets volés.

Par contre, il y avait 22 chemises en trop.

Les complets étaient en général de trop grande taille, du 44 et 46 en majorité. Les tailles 40 et 42 conviendraient mieux. Les quelques tailleurs qui se trouvaient parmi nos hommes travaillaient sans relâche pour rectifier les costumes et les réduire à la taille des hommes.

Le 20^{ème} groupe de Qui-Nhon compte 8 hommes qui n'ont pas reçu de complets. Sur les dons reçus à Tourane il nous restait 6 chandails que nous avons attribués à ces hommes et leur avons en plus donné une chemise en plus. Ces hommes ont donc reçu 3 chandails et sont prémunis contre le froid.

Le cas des 19 sous-officiers est différent ; pour eux rien n'a été prévu et ils se sont embarqués avec une tenue en drap léger, sans avoir participé aux distributions de lainages.

Je leur ai donné une chemise et un pyjama prélevés sur le surplus des dons reçus à Tourane.

INSTALLATION A BORD

Les hommes étaient répartis, autant que possible, par contingent de provinces, dans les différents entreponts du navire, par les soins du Service de la Marine de Tourane.

La place était assez réduite mais peu de jours après le départ tout a été organisé de façon satisfaisante.

Les interprètes chefs de groupes ont réclamé dès leur départ un logement et une nourriture meilleure que ce qui était prévu pour les hommes ; je leur ai fait comprendre que cela n'était pas possible qu'il était indispensable qu'ils demeurent en contact ininterrompu avec leurs hommes, néanmoins, je leur ai permis de se grouper dans les entreponts où étaient logés leurs hommes de façon de ne jamais les perdre de vue et de pouvoir répondre des négligences constatées dans les locaux qu'ils occupent.

Cela les a satisfait, mais pour la nourriture il y a eu encore quelques réclamations durant les premiers jours du voyage.

Le plus grand soin a été apporté à la propreté des locaux et des nombreuses explications ont renseigné les hommes que c'est pour leur bien que nous les tracassons à ce sujet.

Tous les jours, à plusieurs reprises nous avons inspecté les locaux après 8 jours nous avons obtenu le résultat désiré. Dès le matin il a été procédé à un nettoyage très sérieux et dans le courant de la journée la moindre négligence a été réprimée. Le résultat a été que, même par mer agitée lorsque les hommes avaient le mal de mer, les entreponts ont été toujours tenus en état de propreté.

Des nombreux cas de rhume et de bronchite ayant été constatés j'ai interdit aux hommes de continuer, comme ils en ont pris l'habitude, de se placer directement sous les manches à air en toile. J'ai fait fixer l'extrémité des manches à air assez bas pour ne pas permettre de se grouper sous l'orifice et assez solidement pour empêcher de diriger ces orifices sur les couchettes, ainsi que cela se faisait jusqu'alors. Le résultat a été concluant et le nombre des bronchites a diminué en forte proportion.

Je dois signaler que par gros temps, dans la Méditerranée, les couchettes du 2^{ème} entrepont de la cale N°1 se sont effondrées. Heureusement il n'y a pas eu d'accident et les dégâts ont pu être réparés par les moyens du bord.

NOURRITURE

Les cuisines de l'Aden sont à grande peine suffisantes pour le nombre d'hommes embarqués. Il faudrait 2 marmites en plus.

Les premiers jours de la distribution d'un repas demandait près de 2 heures. Nous avons réorganisé le procédé en faisant, avant la distribution, vider le riz dans des grands paniers et en réglant la circulation des hommes et nous sommes parvenus à distribuer un repas en 30 à 35 minutes.

Au début il y a eu quelques difficultés avec les cuisiniers du bord mais mes réclamations auprès du Commandant du navire ont été efficaces et le cuisinier a été relevé de son poste après ma seconde réclamation.

La qualité des denrées n'a pas donné lieu à des réclamations. Nous avons toujours vérifié les quantités et la qualité des vivres et lorsque des légumes ou le poisson sec n'ont pas été de bonne qualité, ils ont été immédiatement remplacés.

La variété de la nourriture a donné la plus grande satisfaction aux hommes et il est évident que la grosse majorité du détachement n'a jamais été nourri aussi copieusement et aussi bien que durant cette traversée. Leur moral et leur état de santé en sont une preuve.

Je dois mentionner l'empressement du Commandant et de l'État major du navire à nous satisfaire pour la nourriture des hommes et d'avoir réagi immédiatement et énergiquement dès que nous leur avons signalé certaines défaillances du début.

15 sous-officiers d'encadrement ont été embarqués sans billets de passage et n'avaient droit qu'à la ration des hommes. Sur notre demande le Commandant leur a fait gracieusement donner la même nourriture qu'aux 4 sous-officiers voyageant avec des billets de 3^{ème} classe et nous avons pu les loger dans un local séparé.

Ces sous-officiers nous ont rendu des bons services et c'est pour garder leur autorité et leur prestige que j'ai tenu les voir traiter autrement que les autres hommes.

REMARQUES

Si l' »ADEN » doit continuer le transport des troupes, il serait indispensable d'y installer une pompe supplémentaire d'eau de mer afin d'avoir de l'eau salée sans interruption. Actuellement lors du lavage des ponts, l'eau des W.C. et des douches est supprimée durant des heures et cela ne va pas sans inconvénients. La cuisine devrait également disposer de l'eau de lavage sans interruption.

Il serait utile de prévoir dans les locaux réservés aux douches une installation pour laver le linge avec eau salée sans interruption et eau douce distribuée périodiquement.

Avant de terminer, je dois signaler l'activité et le dévouement avec lesquelles M. KERNEIS s'est occupé de la surveillance des cuisines et vivres et M. RANDONNET de la propreté des locaux et de discipline.

Marseille, le 8 mars 1940

Le Chef du Détachement

Signé : HEDUSCAT

RAPPORT MÉDICAL

Le convoi se compose de 1892 ouvriers recrutés en Annam et répartis comme suit :

HUE	200	QUANG-NGAI	398
FAIFOO	795	QUI-NHON	499

Le personnel médical se compose de :

Dr. HEZARD, Médecin de 1^{ère} Cl. de l'A.M. de l'Indochine.
M. NGUYEN CUU GIOI, Médecin Indochinois de 3^{ème} classe.
M. TRAN KHAI TIEN, infirmier journalier.
M. NGUYEN PHAP, infirmier journalier.

Le 29 janvier, les O.N.S. campés par groupes à Tourane, reçoivent une première prise de Dagéna, préventif de la m. cérébro-spinale, selon les instructions de M. le Médecin Inspecteur de la Main-d'œuvre en Annam.

Le 30 janvier, après la visite médicale des contingents, au cours de laquelle deux O.N.S. sont éliminés, favorisés par le beau temps, l'embarquement se fait entre 8 H. et 12 H. sans incident.

Les locaux de l'infirmierie de bord sont sommaires mais suffisants. Ils comprennent une salle de visite, une salle de bains, un hôpital de 34 couchettes, un local d'isolement, une pharmacie, une cabine pour les deux infirmiers.

Les prises prophylactiques de Dagénan sont faites avant l'arrivée à Singapour qui a lieu le 4 février. Le Dagénan n'a donné lieu à aucun incident (3 comprimés à 0 gr 50 pendant 5 jours).

En raison du frète que le bateau dut embarquer, le séjour à Singapour fut de 3 jours. La chaleur fut forte et incommode.

Le contingent reçut la 3^{ème} injection de TAB les 10, 11 et 12 Février.

En résumé :

1°- Installation du bateau en général et de l'infirmierie en particulier, sommaire mais suffisant – (douches-poulaines-eau javellisée) – toutefois la quantité d'eau distribuée dans les douches et poulaines est intermittente et trop parcimonieuse.

2°- Nourriture convenable au point de vue quantité et qualité.

3°- Amabilité et complaisance de l'équipage du bateau à tous les échelons.

4°- Le matériel sanitaire délivré à Tourane a été largement suffisant.

5°- L'escale à quai de Singapour fut trop longue. Il serait souhaitable que de pareilles stations dans les ports fussent évitées.

6°- Les vaccinations par le TAB n'ont donné lieu à aucun accident. Néanmoins, les installations de fortune rendent les opérations incommodes. Il est à désirer que toutes les vaccinations soient faites avant l'embarquement chaque fois que la chose sera possible.

7°- Le voyage fut favorisé par le beau temps. En dehors de la petite épidémie de grippe signalée plus haut, la morbidité fut nulle. Bref : voyage sans incidents. Cependant les deux derniers jours de voyage ont été marqués par une tempête de vent avec très grosse mer, entraînant le retard du bateau.

A signaler enfin, à partir du 4 mars, l'apparition de 5 cas de rougeole à manifestations très atténuées.

s/s ADEN, le 7 mars 1940

Signé : HEZARD